

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



## Une langue *full* québécoise

Yolande Villemaire

Numéro 92, hiver 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37882ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Villemaire, Y. (1998). Une langue *full* québécoise. *Lettres québécoises*, (92), 9–9.

Prairies, d'être assise parmi la congrégation au Tabernacle au moment où Rachel Cameron se met à parler en langues et sa glossolalie profane me va droit au cœur.

J'ai réussi à mettre la main sur une étude datant de 1969 dans laquelle on parle des premières œuvres de Margaret Laurence que je cherche toujours : un récit de voyage en Somalie, des nouvelles « africaines », une étude des légendes nigériennes qu'elle a archivées elle-même, son premier roman, *This Side Jordan*, publié en 1960. J'ai trouvé une copie de *The Fire Dweller's*, que j'ai hâte de lire. Je circule dans le labyrinthe des lectures comme un derviche tourneur dans ses spirales, dansant la danse de mon prochain roman.

## Bibliographie

- Meurtres à blanc*, roman, Montréal, Guérin, 1974, 164 p.; TYPO, 1985, 124 p.  
*Machine-à-elle*, poésie, Montréal, Les Herbes rouges, 1974, s.p.  
*Que du stage blood*, récit, Montréal, Cul Q, 1977, 44 p.  
*Terre de mue*, poésie, Montréal, Cul Q, 1978, s.p.  
*La vie en prose*, roman, Montréal, Les Herbes rouges, 1980, 262 p.; TYPO, 1984, 372 p.  
*Du côté biéroglyphe de ce qu'on appelle le réel*, proses, Montréal, Les Herbes rouges, 1982, 74 p.  
*Ange Amazone*, roman, Montréal, Les Herbes rouges, 1982, 100 p.  
*Adrénaline*, poésie et prose (1973-1982), Saint-Lambert, le Noroît, 1982, 172 p.  
*Belles de nuit*, pièces radiophoniques, Montréal, Les Herbes rouges, 1983, 152 p.  
*Les coïncidences terrestres*, poésie, Montréal, La Pleine Lune, 1983, 34 p.

*Jeunes femmes rouges toujours plus belles*, poésie, Montréal, Lèvres urbaines n° 8, 1984, 24 p.

*La constellation du Cygne*, roman, Montréal, La Pleine Lune, 1985, 180 p.

*Quartz et mica*, poésie, Trois-Rivières/Pantin, Écrits des Forges/Le Castor astral, 1985, 54 p.

*Quartz and Mica*, poésie, traduction de Judith Cowan, Montréal, Guernica Press, 1988, 50 p.

*Vava*, roman, Montréal, l'Hexagone, 1989, 708 p.

*Amazon Angel*, roman, traduction de Gérald Leblanc, Montréal, Guernica Press, 1993

*La lune indienne*, poésie, Trois-Rivières, Écrits des Forges, 1994, 70 p.

*Le dieu dansant*, roman, Montréal, l'Hexagone, 1995, 228 p.

*La montée des Anges*, poésie, édition sonore, Montréal, Lèvres urbaines, 1995.

*Les murs de brouillard*, poésie, Trois-Rivières, Écrits des Forges, 1997, 52 p.

*Céleste tristesse*, fragments, Montréal, l'Hexagone, coll. « La rose des temps », 1997, 122 p.

### Études et entretiens

Janet M. Paterson, « Le postmoderne au féminin : *La vie en prose* », *Moments postmodernes dans le roman québécois*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 1990, p. 83-94.

Anne de Vaucher Gravili, « Les dimensions du rose », *L'écriture féminine au Québec. Entretiens avec Marie-Claire Blais, Francine Noël, Yolande Villemaire*, Venise, Supernova, 1995, p. 51-82.

Voix et Images, *littérature québécoise*, « Yolande Villemaire : inspirer l'Amérique », n° 33, printemps 1986, p. 384-462.

Royer, Jean, « La vie en prose », *Écrivains contemporains 3* (1980-1983), Montréal, l'Hexagone, 1985, p. 170-180.

INÉDIT  
Yolande Villemaire

# Une langue *full* québécoise<sup>1</sup>



**J**E PARLE UNE VERSION QUÉBÉCOISE du français international, un français métissé, contemporain, urbain, un français qui bat au rythme du monde. Je parle la langue qui m'a été transmise par Évangéline Larose et Normand Villemaire. Une langue venue du lac aux Écorces et de Saint-Augustin, comté agricole de Deux-Montagnes. Je parle une langue toute *déwrenchéée* entre les anglicismes de chantier de construction de mon père et le bon parler français de ma mère. Je parle *full* québécois au galop d'un *joual pas barré* dans lequel on entend encore la clameur des langues rouges disparues de ce territoire depuis la fondation de la Nouvelle-France. Je parle une langue voyageuse qui active le résonateur du cœur, une langue bien réelle, une langue qui

peut nous faire *filer rejet* des fois, mais comme le disait si bien le poète Gaston Miron, c'est « ma langue à moi, ma langue à nous ».

Je parle et j'écris par oreille une langue mouvante dans laquelle murmure une polyphonie de voix : les chansons à répondre de mon enfance, l'écho du *cyberspace* et le son du Soi.

1. Billet d'auteur diffusé à l'émission *Bouche à oreille*, Société Radio-Canada, le dimanche 2 novembre 1997.